L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 24 SEPTEMBRE 1893.

LE MYSTERE DE Mme PELLERIN.

I

Peu de mariages furent arrangés aussi facilement et dans des conditions de bonheur aussi certaines que celui de Mlle Aurore Pellerin, la fille du grand savant, avec M. Georges Dionville, le fils du grand industriel.

Ils étaient à peu près du même âge; ils étaient d'éducation pareille. La fille du savant avait toujours vu son père au travail. Le fils de l'industriel avait été élevé dans les épures, les calculs, les essais de machines, et l'un et l'autre respectaient la science comme une fée qui avait doré leur berceau.

Aurore était fort jolie et restait sérieuse à travers la douceur de son perpétuel sourire; George était de belle figure, de belle tournure, fier de son nom, de celui de sa jeune femme. Tous deux s'aimaient avec une confiance absolue. Suffisamment riches, résolus à la vie simple, à l'ambitieux à deux d'une vie utile, ils émerveillèrent l'assistance quand ils la traversèrent pour sortir de la mairie.

—Quel beau mariage! disaient les passants; quel heureux mariage! disaient les conviés.

On ne s'expliquait pas que Mme Pellerin, la mère de la jeune mariée, eut tant pleuré pendant la cérémonie, et les intimes s'étonnaient qu'elle eût été si violemment agitée pendant les derniers jours.

Sans doute, les mères pleurent toujours, quand elles abandonnent leur fille unique à cette part d'inconnu que le mariage le plus heureux contient; sans doute, il y a une heure de séparation douloureuse; sans doute, le bonheur de marier son enfant est si étrange qu'il remue la conscience entière, et qu'on pense à tous ses rêves, à toutes les angoisses, à tous les sacrifices, couronnés par ce dédoublement de son âme, pendant la cérémonie.

Mais, malgré tout, Mme Pellerin pleurait trop. Ses grands yeux noirs avaient des lueurs presque désespérées. Elle serrait les mains sur sa poitrine, comme pour écraser son cœur. Le veille, elle avait béni sa fille avec un spasme nerveux; elle avait embrassé son gendre, avec une tendresse folle.

Il y a toujours des railleurs à une noce. Ce sont souvent les plus naïfs, ceux qui se débattent contre la tentation d'être émus. Ceux-là expliquaient de façon et d'autre, en plaisantant, la douleur de cette mère.

Des dames qui depuis longtemps sont belles-mères trouvaient naturel que Mme Pellerin versât beaucoup de larmes à la perspective d'avoir un gendre: celui là était respectueux et filial; mais quel gendre ne l'a été ou n'a feint de l'être au moins un jour?

D'autres attribuaient à un état maladif cet excès de sensibilité; d'autres enfin ne cherchaient pas à l'expliquer, mais par sympathie pour une famille aimable, pour un mariage si parfait, s'en inquiétaient.

Mme Pellerin était une femme de cœur. Mme Pellerin frémissait en parlant; elle continua:

—J'avais laissé à l'étranger, en Belgique, près de la frontière, un pauvre petit être sans nom, qui n'aurait jamais ma tendresse, et que je ne pouvais haïr. Tu m'aidas à l'aimer. Je pensais à cette fille déshéritée en te voyant grandir; tes joues roses me faisaient me demander si ses joues étaient pâles.... Une fois, il y a trois ans, je pus, dans un voyage, aller l'embrasser.... Elle est jolie. Je n'ose dire qu'elle te ressemble; ce serait peut être t'offenser! Mais, enfin, c'est mon enfant, c'est ma fille!.... Comprends tout ce que j'ai souffert à la savoir élevée, instruite par d'autres? Comment lui fait-on l'esprit, le cœur, la conscience? Si elle me désire, me maudit-elle?.... Ah! tu me rendras cette justice que je n'ai point hâté ton mariage, notre séparation! Mais, quand j'ai entrevu que ma tâche finirait avec toi, je me suis dit que ma tâche commencerait avec elle. Ce que j'ai fait pour toi, je dois le faire avec plus de vigilance pour elle, qui aura besoin, plus que toi encore, de courage et de vertu! N'en sois pas jalouse. Je déchire mon cœur pour vous le partager; mais comprends que ma seule réhabilitation, c'est de l'aimer, de l'élever.... Elle a été malade, bien malade. Toi, tu étais rose, fleurie, à ce moment-là. Je ne pouvais te quitter pour aller la soigner; je recevais des dépêches qui me trouaient la poitrine.... Tu chantais, et je n'osais t'interrompre pour te dire de prier avec moi.... Pauvre petite! elle s'est guérie; c'est moi qui l'ai guérie de loin.... D'abord, j'ai été patiente.... Puis, à mesure que tu devenais une jeune fille, j'ai senti l'impatience me venir.... Je n'en puis plus.... Il faut maintenant son bonheur, après le tien. Pourquoi serait elle déshéritée de tout? Il lui faut une mère.... il en faut à tous les enfants: c'est la loi de la nature; tant pis pour celles qui s'exposent à se déshonorer par satisfaire cette loi sacrée!....

Mme Pellerin s'était redressée.

—Les heures me brûlent ici, reprit-elle; je me sens attirée, appelée; voilà pourquoi je veux fuir. Voilà pourquoi j'ai tant pleuré à ton mariage. Je te remercierais, dans mon cœur, de me rendre libre. Je bénissais ton mari. Je priais pour elle.... pour l'autre; je conjurais Dieu de me pardonner cette enfant-là, au nom de celle qu'il bénissait! Mais je pleurais son absence, mon abandon.... Je m'y suis prise maladroitement, sans doute, pour me rendre libre; je suis lasse de discussions; il s'en est fallu de bien peu que je n'avouasse tout à ton père!.... Voilà mon secret. Je croyais en avoir souffert; je sens que je vais en souffrir davantage, maintenant que je te l'ai confié. Tu vois bien qu'il faut que je parte et que je parte seule!

Aurore, étourdie de ce récit, était devenue rêveuse.

—Une sœur! murmura-t-elle.

—Ce n'est pas ta sœur, répliqua vivement Mme Pellerin; elle n'a pas de famille.

—Pauvre maman!

Aurore, qui n'avait pas encore pleuré, fondit en larmes; elle soulageait ainsi sa douleur, le froissement involontaire de sa vertu filiale et féminine.

IV

Mme Pellerin, emportée par le besoin de se confesser, n'avait pas songé à réclamer de sa fille le secret envers George Dionville. D'ailleurs, eût-elle osé le demander à cette âme ingénue? C'était désormais un grand risque à courir, dont elle eut conscience quand sa fille la quitta.

Avait elle mis en jeu le bonheur d'Aurore? le gendre qu'elle estimait, qu'elle avait accepté pour son caractère loyale, ferait-il expier à sa jeune femme la faute, même ignorée, de sa mère?

Elle passa une nuit terrible.

Le lendemain, vers midi, Mme Dionville arriva tout ensoleillé; elle courut à la chambre de sa mère.

—Je suis venu pour un jour, dit-elle en l'embrassant; je viens passer mon veuvage avec vous deux, mon père et toi!

Mme Pellerin regarda sa fille dans les yeux.

—Tu as tout dit à Georges?

—Oui, voilà pourquoi il est parti ce matin pour la Belgique.

—Ah! le grand cœur!

—Oui; c'est un grand cœur, car sait-on à quoi il est décidé?.... Quand ma petite sœur sera en pension, quand nous irons tous les trois, comme une orphelinette que nous te recommanderons, si on jase, il est décidé à laisser croire que c'est plus que sa pupile, et moi je passerai pour une femme magnanime!

Aurore, pour la fille d'un savant, comptait mal, car il est par trop impossible aux médisants les plus décidés que Georges Dionville, qui avait vingt-deux ans, se glorifia avec vraisemblance d'être le père d'une petite fille de huit ans; il lui avait dit cela en riant; elle le répétait sérieusement.

Aujourd'hui, Mme Pellerin, toujours belle avec des cheveux qui blanchirent vite, est une femme d'une tranquillité si reconnaissante qu'on la croit satisfaite.

M. Pellerin porte beaucoup d'intérêt à la jeune et jolie orpheline qu'il rencontre souvent chez son gendre; ce n'est pas sa faute si sa femme ne l'a jamais attirée chez eux.

Aurore est heureuse entre son mari et la chère enfant qu'il a adoptée.

LOUIS ULBACH.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S LIVER BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

Aimez-vous la couleur puce?

Si oui, vous serez satisfait, cet hiver, car il paraît que la couleur puce sera très en faveur. Ces dames auront des robes puces; les hommes auront des pardessus puces, et les bébés auront de petits manteaux puce.

Ce mot puce, servant à désigner la couleur d'une étoffe, nous vient du dix-huitième siècle, qui se plaisait, d'ailleurs, à ces petits baptêmes là.

Donc, un après-midi, la reine Marie-Antoinette s'était promenée en une robe d'un brun marron lustré. La reine était ce qu'on appelle aujourd'hui une beauté.

—Cette couleur.... *puce* vous sied à ravir, lui dit Louis XVI, à tout hasard.

Aussitôt, chacun s'exclama:

—Puce! Oh! le mot jest charmant! Puce! Le mot est délicieux!

Et tout le monde eut hâte d'avoir de cette nuance. Cependant, bientôt, puce ne suffit plus. Et l'on imagina la couleur *double puce*.

Va donc pour la couleur puce pour l'hiver 1893-1894!

A propos des élections en France:

—Pourquoi, demandait quelqu'un, ce long intervalle de deux semaines entre le jour du vote et le deuxième tour de scrutin?

—C'est, répondit-on, pour laisser aux électeurs le temps de changer d'opinion.

Au théâtre:

L'ouvreuse—Faut il débarrasser madame?

La dame—De mon mari, oui, tout de suite.

REVENU DE LOIN.

I

C'était un rude patriote que Hippolyte Morlé; engagé volontaire, il s'était crânement battu en Italie, en Crimée, au Mexique, en Algérie; bref, il était rentré dans ses foyers avec les galons d'adjudant et la médaille militaire.

Il n'avait pas tardé à prendre femme, n'étant pas d'humeur à vivre isolé, et surtout ayant gardé en son cœur de soldat une large place à Blanche, une voisine à qui il avait promis le mariage.

Et Hippolyte Morlé tenait ses promesses.

Comme dans la chanson,

.....c'était vous
De fenêtre à fenêtre!

Le plus simple et le plus honnête des hommes, Morlé avait emporté le portrait de Blanche, qui avait voyagé avec lui à travers les tranchées de Sébastopol et les plaines d'Algérie.

Pauvre portrait, usé par le frottement de la tunique, jauni par la chaleur torride d'Afrique, abîmé aux coins, mais sur lequel Morlé retrouvait tout de même la trace d'un visage si cher et tant aimé!

Quand on fut pour aller à la mairie, Blanche, si mignonne sous son voile blanc, dit à son futur:

—Au moins, monsieur Hippolyte, quand nous serons chez nous, vous ne me parlerez pas trop de vos campagnes, n'est-ce pas?

—Et pourquoi ça, mademoiselle Blanche? la guerre, on vous fait donc peur?

—Non. Mais j'ai trop souffert pendant vos terribles absences et je veux en avoir fini avec ces chagrins-là! Si, toutefois, cette exigence là ne contrarie pas trop mon mari....

—Suffit, mademois.... ah! je peux bien dire madame! brusqua Morlé, bien.... une heure près!....

Et, profitant d'un instant où ils se trouvaient seuls, il s'empara follement de la main encore dégantée de Blanche et la couvrit de baisers.

—Non, plus jamais je ne vous parlerai de batailles; mais, par exemple, si un jour il faut en battre, je tiens à être bien! à moins que je ne sois paralysé des deux jambes et des deux bras, j'irai!.... surtout si ça chante du côté de l'Est!.... oui j'irai, parce que la patrie, ah! ça, c'est sacré!

Comme les princes et les princesses des Contes de Perrault, M. et Mme Morlé vécurent heureux et eurent-ils pas mal d'enfants,—quatre, dont les deux garçons, le rêve de Morlé, et des solides! Ah! mille trompettes! quels gars cela ferait des cuirassiers, pour le moins! Roland surtout. C'était l'aîné. Morlé l'avait baptisé du nom de Roland, de courageux paladin,—un fier celui là, qui ne badinait pas avec le devoir, un patriote des anciens temps!

II

Soudain, la guerre de 1870 éclata, comme un coup de foudre.

Après Reichshoffen vint la nouvelle de Sedan.

Ah! quand il apprit ce désastre, Morlé n'y tint plus.

—Vois-tu, dit-il à Blanche, si je ne reprenais pas le fingot contre ces gueux-là, je crois que je mourrais de rage et de consomption; eh bien! mourir pour mourir, mieux vaut que ce soit l'arme au poing!

—Malheureux! Quelle fièvre de sang t'affole ainsi? Et tes enfants?....

—Mes enfants auront trouvé en moi un bon exemple; c'est quelque chose!

—Eh bien! je ne te retiens plus. Puisque telle est ton idée, va! Engage-toi dans un corps franc, va te battre! A ton retour, on dira que tu es un brave, à toi les coupes de feu; à moi les enfants!

Et comme la voix de Blanche s'altérait, en prononçant ce mot, Morlé reprit, très ému, lui aussi:

—Allons donc! vaillamment, crois-moi, de la peine que je te cause; mais je ne saurais pas vivre dans ces quatre murs, tandis que d'autres, là bas, courent au danger, au devoir! J'ai prévenu mon patron, qu'avec homme qui a servi, lui aussi, et qui comprend ces choses là, il consentira à me laisser partir, régulièrement par ici pendant toute la durée de mon absence; et si,—que sait-on?—il m'arriverait malheur, eh bien!.... même en prévision de ça, ne crains rien: mes précautions sont prises!

Peu de jours après cette explication, Hippolyte Morlé avait quitté Paris avec une compagnie de francs-tireurs qui rejoignait le corps du général Faidherbe.

Tout d'abord, ses lettres parvinrent régulièrement aux siens; mais, soudain, plus de correspondance. Paris, investi, en devait être privé pendant les longs mois de siège. A peine, de temps à autre, quelque rare pigeon apportait-il aux emmurés une laconique nouvelle, comme celle-ci, que Morlé réussit à faire tenir aux siens un peu avant le bombardement:

"A bientôt; toujours vivant."

Pas, plus rien.

III

Enfin, l'armistice fut conclu, ce préliminaire de la paix.

Les ennemis pénétrèrent dans Paris par l'avenue des Champs Elysées, sans enthousiasme, et descendirent jusqu'aux Tuileries, où ils demeurèrent parqués comme des fauves.

Qu'était donc devenu Morlé?

Un soir, comme Blanche revenait, épuisée, d'avoir couru du bureau en bureau au Ministère de la Guerre pour obtenir quelque nouvelle de son mari, sans doute prisonnier en Allemagne, on frappa doucement à la porte de l'escalier. Sans perdre le temps d'ôter son chapeau ni son manteau, elle ouvrit. Un homme parut.

—Hippolyte! s'écria t-elle.... toi!.... vivant!

Et sans l'avoir dévisagé davantage, elle entourait de ses bras le cou de son mari.

—Oui, moi, ma chère femme!.... et les petits?

—Ils dorment. Ce sera pour demain, à leur réveil. Oh! la bonne surprise! Et d'où viens-tu?

—De Spandau.... D'une forteresse où toute communication avec le dehors, même par lettre, m'était interdite.....

Ah! c'est de cette torture là que j'ai le plus souffert.... parce que le reste.....

—Qu'appelles-tu le reste?

—Chère femme, tu n'as pas encore que j'avais un bras de moins! Ah! j'y suis déjà habitué! Et tout, tu feras comme moi, n'est-ce pas? C'est le gauche qui manque; ça ne gêne pas trop! Regarde:

—Je ne t'en aime pas moins ainsi, cher homme!

—Oui, on m'a amputé là bas, de l'autre côté du Rhin, pas trop maladroitement, ma foi! Mais, c'est égal! si tu savais ce que j'ai pleuré de penser que j'aurais pu mourir sans embrasser les miens! Non! tiens! ne parlons plus de ça! Dès demain, je reprends mon service chez mon patron, comme c'était convenu.

—Un digne homme! Il t'attendait toujours. Morlé n'est pas de ceux qui meurent, disait-il; on le reverra!

Avant de prendre la moindre nourriture, Morlé voulut voir les petits qui dormaient déjà. Sur la pointe des pieds, il se glissa jusque dans leur chambre, sans les réveiller, et, bien tendrement, déposa un baiser sur leur front. Puis, il rejoignit Blanche, qui, en hâte, avait dressé le souper dans la salle-à manger.

—Tu pourras me parler batailles, maintenant, fit-elle; ces récits-là ne m'effraient plus, puisque te voilà rendu à moi.

—Presque entier, oui!..... quant à mon bras resté en Prusse, eh bien! quand Roland sera grand, il ira le chercher!

Bulletin Financier.

Samedi, 23 septembre 1893.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$878,819 00	$137,138 00
Même temps la semaine dernière..	928,819 00	$92,224 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE.— Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70, or 16gr américaits, 97@97½c; argent mutilé américain, 64@67 par oz; dollars mexicains, nominaux; sols péruviens, nominaux; pesos chiliens, nominaux; argent anglais, par £, $4 09@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18¾@19¾.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans.—La demande est bonne et le montant limité, et les taux sont fermes.

Papier exceptionnel.....	8
do A1.....	8
Prêts sur garanties collatérales.....	8
Time.....	8
Papier hypothécaire.....	8

New-York—Taux de l'argent offert à 2½.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3½; cours, 3 3/16 et 1st pour l'argent; 98⅛ ex int pour l'accompte d'octobre; U. S. 4's—.

Paris—Rentes—98.12½

Argent en lingots (par once fin) — Londres 33⅞; New York 73⅞ à 75; Nouvelle-Orléans 74.

CHANGE.

REISCHMARKS—94⅞.

Le STERLING est ferme.

Commercial (60 jours)..... 483¼@484
Traites de banques (60 jours)..... 485
Les FRANCS sont fermes.
France de commerce (60 jours)....5.22½
Traite- de banques (60 jours)....5.20⅝

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme

Traites de commerce 81 50 à 2 00 de prime.
Traites de banques pour collection $3 00 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

Pas de ventes.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur	Offre	Demande
Banques.			
American National.....	100	....	....
Bank of Commerce.....	10	14¼	15½
Carrollton Gas.....	100	148	155
Gas Light Co.....	100	....	....
N. O. Gas Light Co. Ass..	25	24	....
Louisiana National.....	100	192	....
Louisiana National.....	100	190	....
Metropolitan.....	100	....	....
Mutual National.....	100	....	98
N. O. National.....	100	....	....
People's.....	50	90½	99½
State National.....	100	130	....
Traders'.....	100	....	....
Union National.....	100	118	....
Whitney National.....	100	340	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.....	100	....	....
Firemen's.....	50	....	....
German Ins. Co.....	100	....	....
Hibernia Ins.....	100	....	....
Home Ins.....	100	....	....
Louisiana Ins.....	50	75	85
Merchants' Ins. Co.....	100	....	....
Mechanics' and Traders'...	100	....	....
New Orleans Ins. Ass.....	30	....	....
Sun Mutual Ins.....	100	115	122½
Southern Ins. Co.....	100	....	92
Teutonia.....	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	100	131	136
Crescent City.....	100	97	....
Good Children.....	40	....	60
New Orleans City.....	100	116	....
Orleans.....	50	68	....
St. Charles Street.....	50	71	74
Privilege on Carrollton RR....	50	....	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse.....	50	41	50
Jno. Hooked Warehouse.....	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co...	100	....	....
Consumers Ice Co.....	100	....	....
Louisiana Ice Manf. Co.....	100	....	....
Metairie Cem'y Ass.....	100	....	....
M. L. A. B. Ass.....	....	....	....
N. O. Gas Light Co.....	100	108¼	....
N. O. Waterworks Co.....	100	108½	110
N. O. Brewing Ass'n.....	100	68	71
Jackson Brewing Co. (pref.)...	100	....	....
N. O. Cold Storage Co.....	100	....	....
French Opera Association....	250	....	....
Sugar Shed Co.....	100	....	....
Louisiana Electric Light Co...	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co...	100	....	....
St. Martin Oil Works.....	....	....	....
S dard Fl'ses Ex.Co. of Chicago	10	⅛	1½
Jockey Club.....	100	....	....
Mich. T. Steel.....	....	....	....
Edison Elec. Co.....	....	....	....
Takamina Ferment Co.....	....	....	....
Rosette Gravel.....	100	....	....
Varle. Theatre.....	....	....	....
Graham P. S. Co.....	10	....	....
Cincinnati Iron Mnf'g Co....	....	....	....
Stafford Mineral Spring.....	....	....	....
C. C. Furniture Co.....	....	....	....
Independent Oil Works.....	....	....	....
Pelican Insurance.....	....	....	....
Jackson Coal & Coke Co.....	....	....	....
Louisiana Furniture Co.....	....	....	....
Southern Athletic Club.....	....	....	....
Young Men's Ath. Club.....	....	....	....
U. S. North Eastern RR.....	....	....	....
Independ. Cotton Oil Bonds..	....	....	....
Amer. Cott. Oil Deb.....	....	....	....
Washington Artillery bonds..	....	....	....
Algiers Brew. Ass. 1st Mort.	....	....	....
Bond (6 0/0).....	....	....	....
Bons d'Etat.			
New Consols.....	....	93¼	93¾
Constitutional Bds.....	....	....	....
Levee Ds.			
Atchafalaya Levee Bds.....	50	....	....
Bossier Lev. Bds.....	100	....	....
Caddo Lev. Dist. Bds.....	100	90½	....
5th District Levee Bds.....	100	86½	....
Lafourche Lev. Bds.....	100	86	....
Lake Borgne Lev. Bds.....	....	....	....
Pontchartrain L. B. 10 yrs....	....	....	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs....	....	....	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs....	....	84½	....
Red River Atch. & B. B. Bds...	....	....	....
Tensas Basin Bonds.....	....	....	....
Gas and Water.			
Preminums.....	....	163¼	164
Premium drawn number.....	....	....	....
Privilege on Premiums.....	....	....	....
City 6's.....	....	97½	98
Extended Consol.....	....	100¾	....
Extended Crescenas.....	....	101½	....
Extended 6's.....	....	100½	....
City 7's, old.....	....	....	....
City 7's, new.....	....	....	....
City 7's, gold.....	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's.....	....	111	111¾
Cotton Exchange Stock.....	....	....	....
Board of Trade Stock.....	....	....	....
Produce Exchange Stock.....	....	....	....
Mech., Dealers and Lumb.....	....	....	....
Sugar Exchange.....	....	....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort.	....	....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Con....	....	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds.	....	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds..	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's....	....	122½	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's....	....	107½	113½
Tex & Pac.RR. 1st gold mort....	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.	....	....	....
St Charles Hotel Co. mort.....	....	....	....
Crescent City RR. 1st mort.....	....	....	....
Crescent City RR. new.....	....	....	....
N. O. City Railroad Co. mort....	....	....	....
St Charles St. RR. Con. 6's....	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort.....	....	....	....
Carrollton 2nds 12 yrs.....	....	....	....
Carrollton 13 yrs.....	....	....	....
Carrollton 14 yrs.....	....	....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort.	....	....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds.....	....	96	99
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort.	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort.	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort.	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort.	....	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort....	....	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort....	....	....	....
Cherokee mort. Bonds.....	....	....	....
Elyton Land Company bonds.....	....	....	....
Edison Bonds.....	....	....	....
Levee S. Cotton Press mort.....	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort.....	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884..	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1885..	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1886..	....	....	....
Police certificates.....	....	....	....
School certificates.....	....	....	....
City scrip, old.....	....	....	....
City scrip, new.....	....	....	....
Jan. last. cert. on State consols.	....	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880.....	....	....	....
Unpaid State coupons No 12....	14	....	....
Unpaid State coup. prior to No 12.	26	....	....
State school warrants.....	....	....	....
Preferred Mexicans.....	....	....	....

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,600 balles et 200 à arriver.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary.....	6 7/16 nom	6 7/16 nom
Ordinary.....	6 15/16 "	6 15/16 "
Good Ordinary.....	7 7/16 "	7 7/16 "
Low Middling.....	7 13/16 "	7 13/16 "
Middling.....	8 1/16	8 1/16
Good Middling.....	8¼	8¼
Middling Fair.....	8¾	8¾
Fair.....	9⅞ nom	9⅞ nom

FUTURS

A peine stables.

Janvier 8 24 à 8,25; février 8,32 à 8,34; mars 8,41 à 8,43; avril 8,49 à 8,51; mai 8,57 à 8,59; juin —à— ; juillet —à— ; août —à— ; septembre 7,90 à Bid; octobre 7,93 à 7,94; novembre 8,03 à 8,05; décembre 8,14 à 8,15.

Les ventes comprennent 20,200 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 8⅜; à Mobile 8; à Savannah 7⅞; à Charleston à 8; à Wilmington 7⅞; à Norfolk 7⅞; à Baltimore 8¼; à Boston à 8⅜; à Philadelphie à 8⅝; à Memphis 8 1/16; à Auguste 7 13/16 à 7⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.

Cotes: Middling Gulf 8 9/16

FUTURS.

Stables.

Janvier 8,60 à 8,61; février 8,59 à 8,61; mars 8,69 à 8,72; avril 8,77 à 8,79; mai 8,86 à 8,88; juin —à— ; juillet —à— ; août —à— ; septembre 8,06 à 8 07; octobre 8,12 à 8,13; novembre 8,27 à 8,28; décembre 8,39 à 8.40.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 35,292 balles; même temps l'année dernière, 26,281 balles; le total reçu par les Etats-Unis, 199,070 balles; même temps l'année dernière, 262,192 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 20,014 balles; même temps l'année dernière, 22,882 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 94,206 balles; même temps l'année dernière, 121,826 balles.

STOCKS A la Nouvelle-Orléans, 49,115 balles; même temps l'année dernière, 70,539 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 324,009 balles; même temps, l'année dernière, 542,963 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus facile.

Cotes—4 11/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables, baissant.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes—58½fr. pour l'Ordinaire (sur place), 56½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 53 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Pas d'offres.

Fancy.....	—	—
Choice.....	—	—
Strictly prime.....	—	—
Good prime.....	—	—
Prime.....	—	—
Fully Fair.....	—	—
Good fair.....	—	—
Fair.....	—	—
Good common.....	—	—
Common.....	—	—
Inferior.....	—	—

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated.....	—	—
Off granulated.....	—	—
Choice white.....	—	—
Off white.....	5 1/16	5¼
Dry off white.....	4⅞	5
Fancy yellow.....	—	—
Choice yellow.....	—	—
Prime yellow.....	—	—
Off yellow.....	—	—
Seconds.....	3 1/16	3 1/16
Refining Grades.....	—	—

MELASSE—OPEN KETTLE—Nominal

Fancy.....	Nominal
Choice.....	Nominal
Strictly prime.....	Nominal
Good prime.....	Nominal
Prime.....	Nominal
Good fair.....	Nominal
Fair.....	Nominal
Good common.....	Nominal
Common.....	Nominal
Inferior.....	—

NOUVEAU SIROP. 70c.

CENTRIFUGAL—Calme.

Fancy.....	Nominal
Choice.....	Nominal
Strictly prime.....	Nominal
Good prime.....	Nominal
Prime.....	Nominal
Good fair.....	—
Fair.....	—
Good common.....	7 —
Common.....	5½ —
Inferior.....	5½ —

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ ÉCALÉ—Stable avec une bonne demande

Head.....	5¼
Good.....	4¼@4¾
Fair.....	3¾@4
Ordinary, gendre.....	3 @3¼
Common.....	2½@2¾
No 2.....	1¾@1⅞

RIZ BRUT—Stable avec une bonne demande.

Cotes du riz brut: $2 00 à 2 85.

RIZ POLI—$4 00 à 15 00.

SON—$5 50 à 9 50.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Patents $3 60 à 3 70; extra fancy $3 25 à 3 35; fancy $2 95 à 3 00; le baril.

FARINE DE MAIS—$2 10 à 2 15.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont cent du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $2 70 à —.

GRITS—$2 85 à 2 90.

HOMINY—$3 00 le baril.

FARINE DE RIZ—Nlle-Orléans—$4 25.

OAT MEAL—$5 25 à — le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote — à 53 pour le blanc, — à 53 pour le mêlé et — à 54 pour le jaune.

AVOINE — No 2 de l'Ouest — à 35; No 1 — à 36, Red Rust Proof Oats 32 à 33.

SON — à 80c.

FOIN—Prime $14 00 à 15 50; Choice $18 00 à 16 50.

Les petits lots se vendant aux prix suivants: maïs 5 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$ à 18 00.

VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules — à 9½; short ribs 10¼; short clear sides 10¾ à 11.

BACON—Epaules — à 9½; short rib sides 12¼ à 12½; long clear sides 12¼ à 12½; short clear sides 12¼ à 12¾.

GRAISSE—Ex Turgoma, refined, 7¾ à 7¾; prime steam 9¼ à 9¾.

JAMBON—10½ à 12.

Les cotes de provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

CAFE RIO — Prime 21; good 20¾; fair 20¼; ordinary 18¾; common 18¼c. la livre.

CAFE MEXICAIN — Prime 21; good 20¾; fair 20¼; low fair 19¾.

BEURRE—Western Creamery—Extra 29 à 30; extra firsts 27 à —; firsts 24 à —; Western Dairy — Extra 21 à —; extra firsts 19 à —; firsts 18 à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams 12½; twins, full cream, 12; Young America's, full cream, 12½; singles 12¼. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Ball ¾c. la livre; Packet Salt 1¼ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $11 00 par ton.

Farine de graine de coton au dépôt $21 00 à 21 50 par short ton, pour l'exportation $23 50 à 25 00 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$23 00 à 23 25 pour l'exportation f. o. b

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition) — Prime crude 32c.; refined loose per gallon 24 à 25c.; lobbing 50c.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Kasbaru — 2¼-pound à 6¼c. par yard, 2-pound 5½c, 1¾-pound 5c. Western —2¼-pound 6¼c. par yard, 2-pound 5½c. 1¾-pound 5c.

Twine—Jute 7¼ à